

édito

Faute de projet, le rêve européen a du plomb dans l'aile...

60 ans après sa création, force est de constater que l'Union Européenne a déçu. Elle a déçu non seulement les électeurs français mais aussi les électeurs européens. Née du projet incontestable d'éviter une nouvelle guerre entre voisins, l'Union Européenne est de plus en plus ressentie comme le cheval de Troie de la mondialisation.

Or, l'une des premières conséquences de la mondialisation est l'augmentation des écarts de revenus.

Une fracture de l'électorat s'est clairement révélée lors des élections présidentielles. Elle ne se traduit pas en termes de droite et de gauche, mais en termes d'adhésion à l'Europe et à la mondialisation d'un côté, et le désir de vivre et travailler entre soi sur un territoire national bien gardé de l'autre. Certains remercient l'Europe de permettre de voyager et commercer facilement, sans soucis de change ni de douane, tandis que d'autres lui reprochent de ne pas les protéger du chômage et du déclassement.

Ainsi raisonne l'Europe des vieilles villes industrielles en déclin, peuplées d'une classe moyenne mécontente de son sort : inquiète devant les délocalisations, l'immigration et l'arrivée des travailleurs détachés, devant l'augmentation des inégalités de richesses, elle attribue les causes de son malaise à l'Union Européenne.

Comment sortir de cette fracture sociale ? Parmi les réponses, se trouve la définition d'un projet pour les Européens :

Pourquoi sommes-nous ensemble ?

Pour quoi faire ?

Si l'Europe a déçu, c'est parce qu'elle est trop souvent soumise aux pressions des lobbies économiques et qu'elle s'est trop concentrée sur ses propres institutions. Elle n'a jamais été capable de présenter un projet européen au cœur duquel se trouverait le citoyen. Le référendum de 2005 posait la question de sa Constitution. Aujourd'hui l'Europe travaille à son amélioration mais elle se concentre sur les moyens. Personne n'a encore jamais discuté du projet humain.

Cette nécessité de débat de fond vaut pour tous les changements d'échelle. Par exemple, en France la loi NOTRe impose aux régions et aux plus petites collectivités territoriales de fusionner : **n'y a-t-il pas urgence à se poser simplement la question « pour quoi faire ? » sinon la déception locale sera aussi grande que celle des Européens !**



Paroles hors des murs

Les précédents Murs Murs ont souvent fait la part belle au centre historique de Crémieu. La modification des entrées de ville, en passe d'altérer la précieuse valeur historique de la cité, a fait à plusieurs reprises l'objet de notre attention.

Trop rarement, la parole a été donnée aux habitants des quartiers périphériques.

Nous en avons questionné quelques-uns et ceux-ci ont répondu au-delà de nos attentes. Les remarques et propositions foisonnent, toujours constructives.

Dans ce premier article, c'est de la notion de liens - physiques et sociaux - dont il est question, parce qu'elle est omniprésente dans les propos.

Le choix de vie « extra-muros » est souvent un compromis entre la possibilité de profiter d'une maison individuelle avec un carré de jardin (il y en aurait 700 à Crémieu) et l'obligation de prendre sa voiture pour toute activité, même si aucun des quartiers périphériques n'est réellement loin du centre. Le quartier Sous Botta par exemple, est relié par un sentier joliment dénommé « du troubadour », qui met le cœur de ville à un quart d'heure à pied. Malgré de multiples demandes pour sa remise en état auprès de la mairie, sa dangerosité dissuade les plus intrépides. Faute d'avoir une voie verte, on prend la voiture. Mais le risque d'avoir du mal à se garer en plein centre est souvent dissuasif. **Résultat : pour les courses, on opte pour la grande surface où le stationnement est facile et gratuit.**

A Sous Botta, certaines "petites" choses sont souvent mal vécues : les panneaux électoraux sont affichés bien après ceux du centre, les nids de poule sur les routes rarement comblés,

l'ampoule de l'éclairage public peu ou trop tardivement remplacée. Des contrariétés qui peuvent être interprétées comme un manque d'attention...

Au nord de la ville, Beptenaz est un petit coin de paradis. Les maisons alternent entre bâtisses anciennes, maisons d'architecte et villas traditionnelles. Très peu de clôtures, les animaux vont et viennent en traversant les jardins. La fête des voisins y bat son plein chaque année et rassemble alternativement chez les uns et les autres tous ceux

qui souhaitent y participer. La-haut, très peu d'éclairage public, c'est la nature qui prime. Les habitants ont conscience de vivre dans un site préservé.

Un bémol cependant, l'absence de voie verte qui permettrait de se rendre au centre ville, faire des courses, aller à l'école en vélo ou simplement se balader.

La route est étroite et il est difficile pour un camion et une voiture de se croiser, et ce, malgré les travaux récents d'amélioration du carrefour. Des discussions ont eu lieu sans avoir abouti, au grand regret des habitants.

Cette difficulté est partagée par les quelques maisons de Chassonaz (triangle entre Siccieu et Annoisin) et celles près des jardins de Prajot. Ces routes sont empruntées par des camions qui occasionnent nuisances sonores et vibrations néfastes pour les murs en pierres. Patrimoine à part entière, les murs tombent petit à petit et ne sont pas reconstruits. Combien en restera-t-il dans le futur ?

Mais tout le monde est d'accord, choisir la périphérie offre plus de liberté dans les options d'habitats que le centre ancien, et chacun appelle de ses vœux l'aménagement des voies vertes qui font défaut.

VU DE L'INTÉRIEUR

La page d'expression des CpC, élu(e)s de l'opposition



Alexandre Florès



David Michelland



Philippe Nartz



Pascal Roche

4 X 2 sans maître : passation de relais chez les élus CpC

Notre démarche est inhabituelle, mais elle se veut innovante, incarnant une autre vision de la démocratie partagée.

À mi-mandat, les 4 élus sortants, Paul Chemin, Caroline Snyers, Lucinda Dos Santos Viera et Hocine Hamani passent le flambeau à 4 nouveaux conseillers : Pascal Roche, David Michelland, Philippe Nartz et Alexandre Flores.

CAROLINE SNYERS

Ces trois années au conseil municipal, en communauté de communes et en commissions nous ont beaucoup appris.

Les contacts noués avec les autres élus locaux nous permettront de continuer à travailler tout en laissant la place à quatre co-listiers.

Cette expérience sera mise au profit d'autres structures existantes ou à construire, qui cherchent à apporter des réponses aux enjeux du territoire.

HOCINE HAMANI

Le fonctionnement des CpC repose sur une forme de démocratie collaborative.

Nous sommes avant tout une équipe qui fait appel à l'intelligence collective comme base de fonctionnement. L'équipe sortante fonctionnait avec les compétences de chacun, les complémentarités étant au cœur de notre travail au sein du conseil municipal. Les nouveaux arrivants portent la même force, la même complémentarité.

Le redéploiement des forces rendra encore plus efficace l'action du groupe à l'intérieur et à l'extérieur de la mairie. Grâce à cette rotation, les CpC capitalisent les ressources et les connaissances qu'ils sauront mettre au service de la commune.

ALEXANDRE FLORÈS

Les nouveaux conseillers de la liste CpC sont au fait des dossiers de la commune.

Durant 3 années nous avons, avec les élus, préparé les conseils municipaux en amont, travaillant sur tous les sujets : urbanisme, finances, travaux, commerce... Notre implication et notre travail en seront facilités, il y a donc continuité !

PHILIPPE NARTZ

Les trois années à venir seront aussi pour nous l'occasion d'enrichir nos connaissances concernant le fonctionnement de la municipalité : travail en commissions, rencontres avec le personnel, les élus de la majorité, les partenaires institutionnels, etc. Je saisis avec enthousiasme la possibilité qui m'est donnée de me rapprocher du fonctionnement communal.

PAUL CHEMIN

En tant que tête de liste, ce passage de flambeau est symboliquement important. Ce retrait n'est pas un départ. Il prouve que nous ne nous accrochons pas à nos mandats et que nous avons une autre vision de la représentativité, sans personnalisation du pouvoir.

Rappelons que nous ne sommes guidés par aucune obédience politique, ce qui nous permet de travailler, penser, réfléchir local, librement et sans consigne.

LUCINDA DOS SANTOS

Crémieu doit se développer pour répondre aux besoins de ses habitants et pour accueillir le mieux possible les nouveaux arrivants. Par notre implication au conseil municipal et aux commissions thématiques, les problèmes locaux ont été clairement identifiés par notre équipe, qu'il s'agisse du stationnement, des modes de transport doux, de la vitalité économique, de la cohésion sociale, etc. Nous connaissons désormais bien les dossiers.

Poursuivons nos réflexions, librement, dans le respect des contraintes environnementales et patrimoniales.

PASCAL ROCHE

Au sein de la liste CpC hier, comme aujourd'hui, lorsque nous préparons les conseils municipaux ou travaillons d'autres sujets, la prise de décision est collégiale.

S'il n'y a pas de chef ou de décideur au sens courant du terme, il y a des personnalités qui portent des projets ou qui motivent le groupe, mais la parole de chacun compte. Notre force c'est ce mode de fonctionnement, cette rotation en est la preuve.

DAVID MICHELLAND

Les quatre nouveaux conseillers municipaux de la liste CpC sont autant de nouveaux profils. Nos personnalités, nos regards et nos compétences se complètent.

Nous souhaitons aujourd'hui les mettre au service des Crémolans, comme l'ont fait nos prédécesseurs.

TAP dans le portefeuille des parents d'élèves !

Lors du dernier Conseil d'école du groupe scolaire public les Dauphins, la mise en place des nouveaux rythmes scolaires pour les 3 ans à venir a été entérinée.

À partir de la rentrée 2017, les Temps d'Activités Périscolaires (TAP), auront désormais lieu les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 15h45

à 16h30 et comprendront des activités « moins stimulantes ». Ces changements ont été décidés suite au bilan dressé lors du conseil d'école extraordinaire du 15/12/2016 où il a été relevé que les enfants étaient très fatigués.

En quoi la facturation des TAP allégera-t-elle la fatigue des enfants ?

Mais si lors des 3 années précédentes, les TAP étaient gratuits à Crémieu, ils vont devenir payants à la rentrée ! Ce changement a été confirmé au conseil d'école où il a été répondu en outre aux délégués des parents qu'une application du quotient familial n'était « pas un choix de la commune ».

En quoi la facturation des TAP allégera-t-elle la fatigue des enfants ? Même si le coût n'est pas encore défini, il est évident que la conjugaison des nouveaux horaires et de la fin de la gratuité

va mettre de nombreux parents dans l'embarras...

Combien sont-ils à pouvoir venir chercher leur enfant en milieu d'après-midi ?

Quelles alternatives reste-t-il aux parents qui n'ont pas les moyens de payer ni les TAP ni une solution de garde ?

Et ces nouveaux TAP aux activités calmes - il est question de relaxation, jeux de société, temps réservés aux devoirs, jeux de plein air, lecture, loisirs créatifs - ne seront-ils pas simplement de la garderie périscolaire ?

Comment la mairie justifie-t-elle l'application de TAP payants après 3 ans de gratuité, alors que les aides de l'État pour ces activités n'ont pas changé ?

Autant d'interrogations qui commencent à agiter la sortie des classes.... Le représentant communal a tout de même précisé que si un changement de la loi le permettait, la mairie modifierait les horaires. Les parents vont donc devoir attendre la fin des élections pour commencer à s'organiser.

À quelques mois de la rentrée, avec les congés estivaux, ce sera certainement une formidable manière de passer de bonnes vacances...



Il y a aussi des commerces qui vont bien !

Dans Murs Murs 11, nous avons lancé un SOS commerces. Certains commerçants ont craint que ce ne soit négatif pour l'image de notre cité. Même si de nombreux locaux commerciaux sont vacants dans le centre ville, si leurs loyers sont souvent peu attractifs, Crémieu reste une cité vivante ! Dans l'ensemble, les commerces de bouche se maintiennent et

trouvent de par leurs singularités une clientèle, de même que la plupart des services de proximité. Mais face à la concurrence, l'accueil et l'offre doivent être de qualité et capables de s'adapter aux exigences d'une clientèle de plus en plus volatile. Comment la retenir et même l'augmenter pour garder la vitalité du centre ancien ?

En plus d'un nécessaire professionnalisme, le commerce crémolan attend beaucoup des animations (foires et événements culturels et touristiques), d'un accès aisé (parkings, voies piétonnes ou cyclables pour les quartiers périphériques) et de soutiens actifs et créatifs des collectivités.

En bref...

Une richesse à préserver !

Crémieu c'est un peu comme l'irréductible village gaulois d'Astérix. Ici les commerces continuent de résister malgré les difficultés pour assurer un service de qualité et maintenir un centre ville vivant.

Une volonté et un dynamisme que tente également d'insuffler l'union commerciale en réunissant le maximum d'enseignes, grâce à une adhésion gratuite cette année ou encore en travaillant à la mise en place d'une carte de fidélité commune à toutes les boutiques. Un projet qui devrait voir le jour dès la rentrée de septembre 2017.

Des cafés, des restaurants, des commerces installés au cœur d'une ville médiévale, des habitants heureux de profiter de cet art de vivre, une richesse à préserver !

La Signalétique invisible

Réclamée depuis des années, promise depuis des mois, la signalétique nécessaire pour orienter Crémolans et visiteurs ressemble de plus en plus à l'Arlésienne de Daudet.

La communauté de communes et le conseil municipal ont bien validé l'affaire depuis des mois mais concrètement... toujours rien de visible !

On peut bien sûr attribuer ce retard à la fusion des communautés, aux élections, toujours est-il que ces délais nuisent à l'activité du centre ville.

À l'heure du numérique et de l'ultra communication, implanter des piquets surmontés de flèches directionnelles semble relever du parcours du combattant !

Auprès de mon arbre...

Recycler est presque devenu un réflexe en 2017. Pour que le tri soit facile, un nouveau Point d'Apport Volontaire enterré a été installé à Crémieu près de la Poste. Plastiques, papiers, verres, ordures ménagères... Chaque bac est prêt à accueillir nos déchets.

Satisfaction environnementale importante : l'arbre attenant est resté en place.

Et satisfaction environnementale importante : l'arbre attenant qui gênait leur implantation est resté en place, les bacs ont finalement été installés en fonction de son existence ! Merci à Patricia Salagnon, adjointe à l'environnement, d'avoir permis la conservation de ce bel arbre.

Trier les déchets, c'est bien, en produire moins, c'est mieux !

De nombreux moyens le permettent : réduire les emballages grâce à l'achat en vrac, choisir des produits ayant peu d'emballages, amener ses propres contenants lors des achats chez les commerçants, composter les déchets organiques et utiliser la capacité étonnante de recyclage des vers de terre (composteurs de balcons) et des poules, qui mangent presque tout ce qu'on leur donne et se régalaient des restes de nos repas.



Chaque année les ACpC célèbrent la journée internationale des droits des femmes par un acte créatif. À l'instar du 08 mars 2016, l'association a conçu et édité une nouvelle série de 16 cartes qui cette année rendent hommage à des femmes remarquables insuffisamment connues. Les portraits proposés appartiennent aux domaines de la médecine, de la science, des lettres, du sport ou même de la cuisine auxquels ces « femmes remarquables » ont apporté de réelles contributions. Parmi elles, **Françoise Héritier**, anthropologue professeure au Collège de France, fut très sensible à cette édition et nous a adressé la belle réponse suivante :

Chers amis des citoyens pour Crémieu,

J'ai connu un grand ravissement à recevoir et examiner votre jeu de cartes. Vous avez eu là une idée tout à fait agissante et je vous remercie de m'avoir fait l'honneur de m'y associer. Je me sens pourtant bien pâlotte à côté d'Olympe de Gouges.

Je vous souhaite la diffusion que votre entreprise mérite. Et pour vous y aider, je vous commande 10 exemplaires. (...)

Avec mes félicitations et l'expression de mes sentiments très amicaux.

Les illustrations originales ont été créées par les adhérents de l'association et les jeux ont été imprimés et vendus dans plusieurs points de vente crémolans.

Terres agricoles en danger



Un peu partout dans le monde, la croissance démographique fait disparaître des terres agricoles sous la pression de l'urbanisation et des infrastructures de transport.

Ce phénomène touche plus particulièrement les meilleures terres situées en plaine et en fonds de vallées. Il s'accélère avec la mondialisation et le développement du commerce par Internet, dont les plateformes logistiques consomment des surfaces impressionnantes de terres comme on en voit de plus en plus dans le Nord-Isère. En Rhône-Alpes, ce sont plus de 6000 ha, soit l'équivalent de plus de 8000 terrains de foot, qui disparaissent chaque année sous le bitume et le béton ! L'augmentation des rendements a longtemps permis de compenser la perte de surfaces agricoles, mais l'intensification de l'agriculture basée sur l'agrochimie n'est pas durable car elle dégrade sols et nappes phréatiques, tout en imprégnant de pesticides les aliments que nous consommons. Les sols perdent progressivement leur matière organique et se tassent sous l'effet des engins agricoles, leur vie microbio-

logique s'appauvrit, réduisant leur capacité de production et leur résistance à l'érosion.

Pour préserver notre sécurité alimentaire et éviter des importations aberrantes pour un pays doté de riches terres agricoles, il apparaît aujourd'hui stratégique de conserver nos surfaces agricoles de bonne qualité. Les Chinois, qui font face au même problème mais à une toute autre échelle, en sont bien conscients : ils achètent des terres à bon marché dans des pays pauvres, en Afrique notamment, pour leurs besoins futurs. Il devient urgent de réfléchir à une gestion plus "durable" de notre patrimoine foncier agricole avec une vision à long terme, en prenant en compte en parallèle l'intérêt commun d'une production de proximité, en évitant autant que possible le recours à l'agrochimie (nous sommes sur la bonne voie avec une progression de +16% de surfaces cultivées en "bio" en 2016 par rapport à 2015 en France).

Une agriculture moins industrielle, valorisant les produits locaux, crée des emplois moins précaires que ceux du commerce en ligne

Face à l'accélération de la perte de terres agricoles, des associations d'agriculteurs, des instituts de recherche et des organisations non gouvernementales ont lancé auprès de la Commission Européenne une initiative citoyenne appelée " people4soil " (pétition sur www.people4soil.eu/fr) afin d'obtenir une législation permettant la protection des sols. Cette initiative a pour but de relancer la commission suite à un premier projet qui n'a pas abouti en 2004, pour qu'elle élabore un cadre juridique reconnaissant le sol comme patrimoine commun et visant à en assurer une gestion durable.

À un niveau plus local, notre territoire subit une forte pression d'urbanisation. Ayons à l'esprit cette nécessité dans nos réflexions sur le développement de notre territoire, notamment lorsque des terrains non construits sont mis en vente dans nos communes. Une agriculture moins industrielle,

valorisant ses produits localement, crée des emplois moins précaires et au moins aussi valorisants

que ceux du commerce par Internet qui a beaucoup recours au travail intérimaire. Conserver des terres autour des villes est à la fois nécessaire pour une production de proximité et de qualité (que ce soit en céréaliculture et élevages, ou en jardins collectifs ou individuels intégrés à l'urbain) et pour réduire les risques d'inondations car l'imperméabilisation des sols est en grande partie responsable de la rapidité et de l'intensité croissantes de ces phénomènes.

Les potiers reviennent à Crémieu

Crémieu se réjouit d'accueillir bientôt un événement faisant date, après deux ans seulement d'existence, la biennale du marché des potiers. Après le succès de la première édition, les visiteurs auront la joie de retrouver 20 potiers avec qui ils avaient pu échanger en 2015. Ce rendez-vous de l'artisanat d'art ne fera pas dans la routine : une quinzaine de nouveaux présenteront une offre inédite.



Les travées du cloître mettront en valeur les œuvres de quatre céramistes aux tempéraments et sensibilités différents mais partageant le bonheur de pouvoir rencontrer le public. Prometteurs ou chevronnés, rigoureux ou déjantés, virtuoses en émail explosif ou ciseleurs de tons monochromes ramenant à l'essentiel des formes, tous ces créateurs nous surprendront avant de nous enchanter ! L'ambition de ce marché est multiple : il donne au public l'occasion d'acquérir des objets abordables mais uniques, d'admirer des objets déclinés sous une multitude de formes, d'aspects, de couleurs et de provoquer des ressentis inaccessibles ailleurs.

Ce sera enfin l'occasion de faire prendre conscience de la valeur de ces créations, tant leur élaboration est ardue, avec notamment des ateliers pour s'essayer à modeler ce matériau simple : la terre.

Formons-nous à la démocratie citoyenne !

La Maison des Associations accueillera, les 2 et 3 juin prochains, une conférence et une formation sur l'animation de la démocratie citoyenne. L'atelier pédagogique a pour objectif d'initier aux techniques pour l'organisation, à l'échelle locale, d'un mouvement démocratique participatif. Il sera animé par Tristan Rechid, qui est membre du conseil des Sages de Saillans, cette commune de la Drôme qui pratique la démocratie participative depuis 2014. Ces intéressantes méthodes d'animation, de priorisation et de prise de décision sont applicables à divers groupes

2-3
Juin

Maison des
associations

humains locaux : associations, comités, communes... L'atelier aura lieu à la Maison des Associations samedi 3 juin de 10h à 16h. Il sera précédé d'une conférence le vendredi 2 juin à 20h30. L'entrée et la participation financière sont libres, la réservation est conseillée (amis@citoyenspourcremieu.fr).

22-23
Juillet

Place de la Nation
Charles de Gaulle



Mots de
crémol'enfants

"qu'est-ce que tu
aimes à Crémieu?"

" J'aime la bibliothèque de Crémieu, j'y passe beaucoup de temps. J'aimerais bien qu'elle soit ouverte plus souvent ! " Z. 14 ans.
" C'est quand qu'on peut faire de la tyrolienne ? " M. 6 ans
" J'adore jouer sous la halle et m'asseoir dans les trucs à grains, c'est comme mon trône. " A. 8 ans

Pour soutenir la publication des MURS-MURS de Crémieu, faire un don de soutien ou adhérer à l'association :

Je fais un don de soutien de €
 J'adhère à l'association des Amis des Citoyens pour Crémieu et je paye une cotisation de 15 €
 Mon nom :
 Mon adresse postale :
 Mon adresse email :

Coupons à envoyer accompagné de son règlement à l'attention de :
 Association des ACpC
 35 rue porcherie - 38460 Crémieu
 Ou à déposer dans notre boîte aux lettres citoyenne devant la librairie Chemin, à Crémieu.